samusocialSénégal

RAPPORT ANNUEL
2014

Assemblée Générale
du 5 mai 2015

SOMMAIRE

1. RAPPORT MORAL 3

2. RAPPORT D'ACTIVITE 6

2.1. Les Maraudes 6

2.2. Le CHUSIP 8

2.3. Le réseau de partenaires et de soutien 13

2.4. La recherche-action et le plaidoyer 15

2.5. Les Ressources Humaines 18

3. RAPPORT FINANCIER 21

3.1. Sources de financements 21

3.2. Dépenses 22

3.3. Budget prévisionnel 2015 23

3.4. Clôture des comptes et certification 25

4. ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION 26

5. LE RESEAU SAMU SOCIAL INTERNATIONAL 27

LES SOUTIENS DU SAMU SOCIAL SENEGAL EN 2014 28

J'ai été séparée de ma mère il y a longtemps. Elle est venue pour la dernière fois chez nous quand j'avais 4 ans. Elle m'a amenée dans un endroit, m'a dit qu'elle va partir pour toujours, qu'elle n'allait plus revenir et qu'il faut que je sois courageuse. (Ndèye, 22 ans, 10 de vie en rue)

En couverture : « Talibés », sculptures par Abou Barry, Dak'Art 2014

samusocialSénégal

Ouakam Extension - BP 3943 Dakar RP - Sénégal

t. +221 33 860 28 06 - @ contact@samusocialsenegal.com

Ninéa 22814422C9 - www.samusocialsenegal.com

1. RAPPORT MORAL

[L'URGENCE EST UNE METHODE POUR SORTIR DE L'URGENCE]

Cette méthode se base sur les principes suivants :

- L'urgence : identifier l'urgence non seulement médicale, mais médico-psychosociale
- La permanence : être joignable de jour comme de nuit, lorsqu'aucun service n'est présent
- La mobilité : aller vers les populations exclues, dans la rue, sur leur lieu de vie
- Le professionnalisme : s'appuyer sur des équipes formées à cette méthode spécifique

Selon les prévisions des Nations Unies, l'urbanisation croissante amènera plus de 60% de la population mondiale à vivre en ville à l'horizon 2030, et dans des villes de plus en plus grandes. Ces rythmes trop rapides, une urbanisation non contrôlée, contribuent au déracinement de plus en plus de personnes, sans accès aux services de base et éloignées des opportunités d'échanges économiques.

Dans les pays les plus développés comme dans les pays les moins avancés, si elle peut être liée à la pauvreté, à la précarité, à la difficulté d'accès aux ressources matérielles, la grande exclusion est cependant une notion beaucoup plus complexe, stade ultime d'un long processus de manques, de désaffiliations et de dépossessions multiples. L'exclusion est une mort clinique sociale.

Créé en 1998 par le Docteur Xavier Emmanuelli, le Samu Social International est un dispositif d'intervention d'urgence qui se porte à la rencontre des personnes les plus désocialisées, dans les grandes villes du monde : à Dakar, mais aussi à Bruxelles, Moscou, Bucarest, Lima, Cayenne, Fort de France, Alger, Le Caire, Casablanca, Bamako, Ouagadougou, Pointe-Noire, Luanda. L'appartenance de notre structure au réseau du Samu Social International est un atout incontestable qui permet à nos équipes de bénéficier d'un appui professionnel, d'expériences variées, et d'un accès à des ressources financières internationales, comme le démontrent nombre d'activités menées au cours de l'année 2014.

Ainsi, au moment de dresser le bilan de cette année écoulée, retenons ici les quelques événements saillants de 2014 :

Malgré l'encadrement législatif existant mais non appliqué, le plaidoyer des organisations de la société civile et internationales, force est de constater que le phénomène des enfants et jeunes des rues au Sénégal, et à Dakar en particulier, n'est pas en diminution. En 2014, nous avons répertorié 361 nouveaux enfants, sur les 4 891 déjà dans notre base de données. 829 enfants différents ont bénéficié d'au moins une prise en charge globale au cours des maraudes ou dans le centre. Ainsi 44% des enfants pris en charge sont nouveaux, et la situation est inquiétante pour les 56% « d'anciens » dont certains sont en rue depuis plusieurs années (24% d'entre eux ont été rencontrés par le Samu Social avant 2010, 11% avant 2007) : leur situation d'exclusion se « renforce » ainsi d'année en année, et nous faisons face de manière récurrente au problème de la prise en charge des jeunes adultes en rue. Il n'existe à Dakar aucun lieu d'accueil pour cette population excessivement marginalisée et stigmatisée.

C'est pourquoi notre priorité demeure avant tout la prise en charge directe des enfants et jeunes de la rue. Voici quelques résultats clés de nos actions qui démontrent – s'il en est encore besoin – à quel point nos activités, en particulier le travail de rue, sont indispensables : 361 nouveaux enfants répertoriés ; 5 884 prises en charge individuelles, médicales ou sociales (en rue et au centre) ; plus de 19 700 repas servis dans le centre ; 283 hébergements ; et enfin, 108 retours en famille et orientations, ce qui porte à 821 le nombre total d'enfants qui ont été orientés par le Samu Social Sénégal depuis sa création, dont 94% sont restés effectivement en famille. Ces résultats, et bien d'autres, sont développés dans le rapport d'activité.

Au cours de l'année 2014, le Samu Social Sénégal a poursuivi ses activités dites « transversales », en particulier le travail en réseau et le plaidoyer, dont voici quelques moments phares :

- Signature d'un partenariat entre la Ville de Dakar et le Samu Social Sénégal le 14 février, avec la création d'un cadre de concertation ayant pour vocation de mener ensemble des activités de lutte contre l'exclusion des enfants et jeunes de la rue.

- Séminaire Inter-municipalités organisé par le Samu Social International à Pointe-Noire (République du Congo), en janvier 2014, auquel ont participé Mme Diongue Diop et Mme de Guillebon, respectivement Présidente et Directrice du Samu Social Sénégal ; ainsi que Mme Ly Sonko, Directrice de la Division du Développement Social et des Services aux Personnes de la Ville de Dakar. Ce séminaire a réuni pendant deux jours les villes de Pointe-Noire, Bamako, Ouagadougou, Dakar, Brazzaville, Kinshasa, Bangui, en présence du Docteur Xavier Emmanuelli, sur le thème « Agir contre l'exclusion sociale en milieu urbain ».

- La Fondation Stars a poursuivi son soutien, après nous avoir gratifiés en 2013 du Prix protection de 100.000 dollars : nous avons eu l'honneur en février d'avoir la visite du fondateur, S.E. Al Dabbagh. La Fondation Stars a par ailleurs financé plusieurs activités dont certaines seront terminées en début d'année 2015 : refonte complète et traduction en anglais de notre site web, création d'une brochure institutionnelle,

élaboration et mise en œuvre d'un système de gestion intégré. En outre, la directrice a participé, en décembre à Londres, au Forum Philantropreneurship qui réunissait l'ensemble des nominés de la Fondation Stars des dix dernières années. *The Philanthropreneurship Forum is an annual event that explores how the practice of creative philanthropy can catalyse innovation and social change.*

- Première participation à la Biennale des Arts de Dakar, en partenariat avec le Village des Arts : exposition des œuvres de cinq artistes et pour la première fois des sculptures poteries de Abou Barry, ancien enfant des rues.

- Avec le Réseau Nàndité, réalisation d'un film d'animation « Histoire de Demba et Alpha, enfants des rues de Dakar », outils de sensibilisation et de plaidoyer.

- Enfin, en dernière partie de l'année, nous avons reçu un soutien sans faille du Ministre de la Santé et de l'Action Sociale dans la prévention et la lutte contre Ebola. Les enfants des rues, par leurs conditions de vie et leur extrême mobilité, sont à la fois vecteurs et victimes des épidémies. Madame le Ministre a publié une circulaire auprès de l'ensemble des structures de santé du Sénégal donnant instruction de prendre en charge sans condition tout enfant signalé par le Samu Social et ses partenaires associatifs. Fort heureusement, cependant, nous devons nous réjouir de n'avoir rencontré aucun cas suspect à ce jour.

* * *

En 2015, outre la poursuite des activités habituelles du Samu Social Sénégal (maraudes, hébergement, orientations, prises en charge médico-psychosociale), quelques projets particuliers, dont certains ont déjà démarré au cours des années précédentes, seront plus particulièrement mis en œuvre et/ou renforcés, et notamment le partenariat avec la Ville de Dakar, les activités de plaidoyer et de communication. Enfin, pour clôturer 2015, le second séminaire inter-municipalités du Samu Social International est prévu à Dakar.

2. RAPPORT D'ACTIVITE

2.1. Les Maraudes

Constituées d'un travailleur social qui coordonne l'équipe, d'un médecin et d'un chauffeur, les 2 Equipes Mobiles d'Aide (EMA) sillonnent Dakar 5 jours par semaine, jour et nuit, à bord d'une camionnette facilement identifiable, pour repérer les enfants en situation de rupture familiale et/ou sociale, et leur apporter aide et protection. Les équipes mobiles d'aide du Samu Social Sénégal sont professionnelles et pluridisciplinaires : une exigence de savoir-faire liée à la complexité du processus de réhabilitation physique et psychologique des enfants de la rue.

Elles agissent en **maraudes (sillonner les rues afin de repérer les enfants en danger)** et effectuent des tournées sur les territoires de vie des enfants. Elles peuvent également répondre à la demande d'autres acteurs ayant repéré des enfants mais ne pouvant les prendre en charge (associations, structures institutionnelles, gendarmerie, particuliers…). Les équipes mobiles interviennent également 24 heures sur 24 en cas d'urgence, sur toute la zone de Dakar.

Les EMA ont 4 missions principales :

L'aide médicale

- Soins médicaux primaires et suivi médical, sur place, dans le camion médicalisé. Le soin médical est également conçu comme un moyen de créer une relation de confiance avec l'enfant (prendre soin de lui) et d'aider l'enfant à reprendre confiance en lui (prendre soin de soi).
- Orientations vers les structures sanitaires de droit commun (hôpitaux, dispensaires…) pour les pathologies spécifiques nécessitant des soins particuliers ou une hospitalisation.
- Accueil en lit infirmier au Samu Social.

Prévention Ebola : depuis le mois de septembre, les EMA effectuent en rue des sensibilisations systématiques auprès des enfants et des jeunes. Par ailleurs le Samu Social Sénégal a été intégré au système de santé épidémiologique du district de santé Dakar Ouest, qui nous a offert 3000 gants et des masques. Les EMA ont également été accompagnées en maraudes par les équipes de rue de l'association Village Pilote pour les former et les sensibiliser. Enfin, Mme le Ministre de la Santé a publié une circulaire à l'ensemble des structures sanitaires du Sénégal leur donnant ordre de recevoir sans conditions les enfants référés par le Samu Social et ses partenaires en cas de suspicion. Aucun cas à déplorer à ce jour, mais les équipes restent vigilantes.

L'accompagnement psychosocial

Les médecins et les travailleurs socio-éducatifs du Samu Social Sénégal sont formés à l'approche psychopathologique des enfants et adolescents en danger fondée sur un triple savoir-faire :

- savoir repérer les enfants particulièrement en danger (médical et/ou psychologique),
- savoir interpréter les manifestations de l'enfant comme des demandes d'aide implicites,
- savoir répondre à ces demandes de manière structurante et constructive.

L'éducation préventive

Les équipes mobiles ont pour mission de développer une action de prévention en direction de cette population qui échappe aux programmes classiques, du fait de leur exclusion familiale, scolaire et sanitaire. L'éducation à la santé constitue un thème majeur. Les équipes informent également les enfants des rues sur les dangers auxquels ils sont quotidiennement exposés : l'exploitation, notamment l'exploitation sexuelle à des fins commerciales, la toxicomanie, la violence physique…

La préparation à la sortie de rue

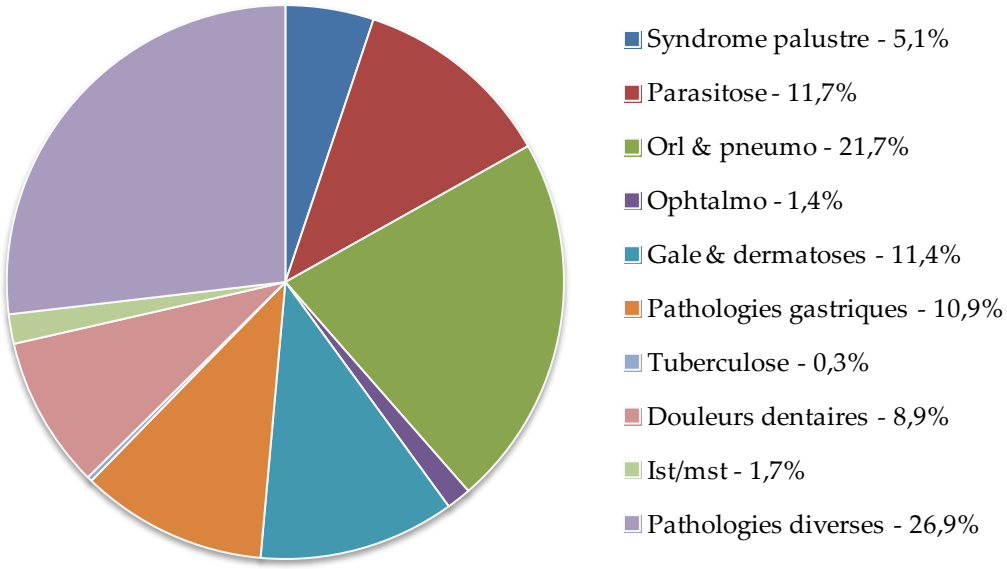
Les différents services d'aide que propose le Samu Social Sénégal visent à réhabiliter l'enfant ou le jeune afin de le préparer à sa réinsertion. Dans le cadre d'entretiens sociaux individuels, les travailleurs sociaux recueillent les informations permettant de comprendre la situation de l'enfant et de l'aider à se projeter dans l'avenir.

■ Indicateurs de résultats

EQUIPES MOBILES	2014	2013	2003-2012	total
Nombre de maraudes	376	336	3 219	**3 931**
Maraudes de nuit	239	210	2 018	**2 467**
Maraudes de jour	137	126	1 201	**1 464**
Nouveaux enfants répertoriés	361	304	4 587	**5 252**
Nombre d'enfants présents	9 685	7 512	96 730	**113 927**
Nombre moyen d'enfants présents/maraude	26	22	296	**29**
Compléments nutritionnels distribués	7 153	5 711	77 642	**90 506**
Prises en charge individuelles	1 578	965	17 258	**19 801**
Causeries	272	194	446	**912**
Entretiens sociaux & identifications	386	267	2 139	**2 792**
Consultations médicales	1 088	698	14 508	**16 294**
Orientations sociales	89	76	477	**642**
Orientations médicales	15	15	134	**164**

- **Pathologies traitées en maraudes**

Sur 1088 soins médicaux effectués en maraudes, près de 69% sont liés à des plaies (souvent surinfectées), traumatismes et autres fractures. La répartition des autres pathologies traitées démontre que nombre d'entre elles sont liées au manque d'hygiène et aux conditions de vie déplorables des enfants et jeunes de la rue.



2.2. Le CHUSIP

Le Centre d'Hébergement d'Urgence avec Soins Infirmiers et Psychologiques (CHUSIP) du Samu Social Sénégal est situé dans le quartier de Ouakam, à mi-chemin du centre ville et de la banlieue.

Les enfants hébergés et pris en charge dans le centre sont des mineurs protégés par la loi. Ainsi le Samu Social Sénégal a passé en 2004 un protocole d'accord avec la Direction de l'Education Surveillée et de la Protection Sociale du Ministère de la Justice qui stipule que notre association est tuteur judiciaire des enfants hébergés. Par ailleurs chaque enfant

hébergé fait l'objet d'une demande d'Ordonnance de Garde Provisoire délivrée en audience bimensuelle par la Présidente du Tribunal pour Enfants.

Les objectifs du CHUSIP

Le centre d'accueil et d'hébergement d'urgence permet d'orienter les enfants en danger repérés par les EMA, de recevoir les enfants signalés par nos partenaires ou les enfants qui viennent chercher un refuge par eux-mêmes. Le Samu Social Sénégal est devenu aujourd'hui une référence pour les enfants, en particulier lorsqu'ils ont besoin de soins médicaux d'urgence. Ils y trouvent les soins éventuellement nécessaires, la paix, le repos, une véritable écoute bienveillante ; ils peuvent se laver, se nourrir, passer une journée où ils redeviennent des enfants. Certains restent quelques jours, la plupart repartent le jour même. Mais cette première démarche de venir au centre témoigne de leur confiance envers l'équipe et l' « institution », de leur capacité à venir demander de l'aide ; surtout, elle donne l'occasion aux enfants d'entrevoir ce que peut être une journée, voire plus, dans un environnement de vie autre que la rue. C'est cette perspective d'une vie hors la rue qui peut les amener à réfléchir à des alternatives, et lorsqu'ils en auront besoin ou y seront prêts, à répondre positivement à une proposition, voire à demander un hébergement.

Principales activités dans le centre

Les principales activités du centre Samu Social permettent les soins et traitements médicaux ; les entretiens sociaux et psychothérapeutiques ; la remise en fonction du corps autour de quatre temps communs obligatoires : la toilette, le repas, le « bercement » et le sommeil ; la remise en fonction de l'imaginaire autour du jeu et des activités artistiques afin d'aider l'enfant à sortir psychiquement des logiques de survie de la rue.

Après le départ de Caroline et Frédérique en juin, trois nouvelles bénévoles (Anne, Marie-Elisabeth et Blandine) travaillent avec le Samu Social Sénégal régulièrement pour les activités d'alphabétisation, un jour par semaine. Ces bénévoles très engagées, sont un des rouages importants de la reconstruction psychosociale des enfants.
Et parmi quelques-unes des multiples activités des enfants, citons les échanges hebdomadaires avec les jeunes élèves de l'ISD (International School of Dakar) et un samedi par mois, ils sont accueillis par l'Hôtel ONOMO Dakar Airport pour une séance de cinéma et un goûter. Mais aussi quelques événements ponctuels qui ont jalonné l'année 2014 :

Une journée magique début janvier, pour les enfants qui ont passé un après-midi en mer, grâce au Centre des Jeunes Dirigeants du Sénégal et le voilier CJD du projet « 55 degrés sud », en escale à Dakar.
Merci à l'équipage et au skipper Pierre-Yves Guennec, 3 Routes du Rhum à son actif ! www.55degressud.com

A l'occasion de la Journée de la femme nous avons reçu dans le centre 54 femmes de la société Eiffage Sénégal. Au programme : présentation de l'association, sensibilisation à la problématique des enfants des rues, jeux, chants et danses avec les enfants, remise de cadeaux et tiep bou dien géant pour 80 personnes !

Cinquième édition des Olympiades du Samu Social : en avril 2014 plus de 200 enfants des rues ont été accueillis sur les terrains de l'International School of Dakar qui nous accueille chaque année. A l'initiative du Samu Social, cette journée d'Olympiades réunit les enfants de plusieurs associations partenaires. Jeux, chants, danses, compétitions diverses et matches de foot étaient au programme de ces deux journées restées dans les mémoires… Ces Olympiades deviennent ainsi un événement annuel marquant pour tous les enfants et les adultes, à tel point que des journalistes se sont déplacés pour l'occasion et ont fait paraître des articles dans la presse sénégalaise.

Deux jours d'activités de création et projection cinéma avec les animateurs de l'association Culture d'enfance, du centre culturel Blaise Senghor les 13 & 14 octobre.

- **Accompagnement psychologique**

L'activité du psychologue clinicien est absolument indispensable pour le suivi psychosocial de l'enfant et sa reconstruction psychique. Il intervient deux jours par semaine. Une demi-journée est consacrée à une thérapie collective où les enfants reviennent sur les événements de la semaine ou partagent leurs expériences antérieures (abandon des parents, vécu au daara…). Le reste du temps est consacré à des entretiens individuels et à la coordination des équipes sur les décisions à prendre pour chaque enfant. Ce suivi psychologique est indispensable au vu des traumatismes vécus par les enfants avant leur arrivée à la rue et durant leur vie dans la rue. Le psychologue participe notamment à l'accompagnement de l'enfant dans son projet de sortie de rue et soutient le coordinateur social dans la médiation familiale.

Indicateurs

CENTRE D'HEBERGEMENT	2014	2013	2004-2012	total
Hébergements	283	258	1 695	**2 236**
1er séjour (enfants différents)	170	170	1 064	**1 404**
Accueil de jour	112	131	1 069	**1 312**
Signalements	33	50	352	**435**
Prises en charge individuelles	4 306	3 513	9 471	**17 290**
Entretiens sociaux	478	483	2 271	**3 232**
Entretiens psychologiques	359	396	1 971	**2 726**
Consultations médicales	2 760	2 522	4 387	**9 669**
Enfants accueillis en lits infirmiers	69	74	612	**755**
Hospitalisations, analyses, radios, soins dentaires	133	111	427	**671**
Repas servis	19 797	19 771	125 279	**164 847**
Retours en famille	93	85	481	**659**
Retours au Daara (école coranique)	11	13	49	**73**
Orientation vers une structure sociale relais	4	14	71	**89**
Retour vers structure d'origine (signalements)	5	8	131	**144**
Accueils temporaires (ressourcements & suivi méd.)	225	202	1 039	**1 466**
Suivis post orientation	468	358	673	**1 499**

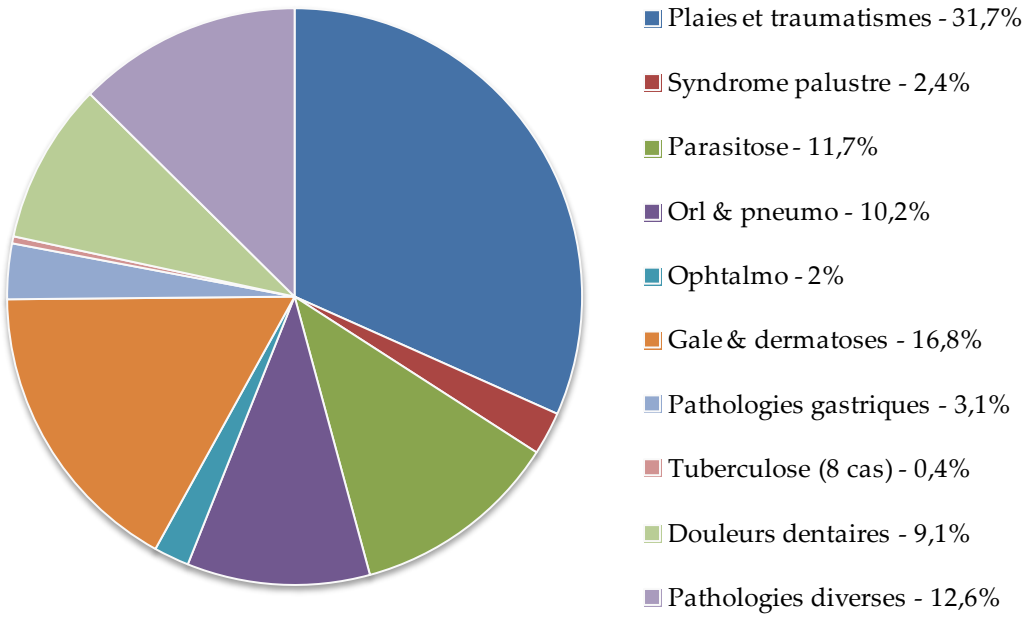
NB : *l'augmentation significative de l'indicateur « consultations médicales » à partir de 2012 est liée à une nouvelle comptabilisation des prises en charges médicales effectuées dans le centre, pour mieux rendre compte de la réalité du travail du cabinet médical du centre (soins vs. consultations).*

Le centre a une capacité d'accueil de 25 lits répartis dans 4 chambres (dont une chambre pour jeunes filles) et le cabinet médical ; mais bien souvent il faut sortir des matelas supplémentaires…

Prise en charge médicale

Le cabinet médical et les lits infirmiers du centre permettent de traiter les pathologies les plus graves, en particulier le paludisme qui peut nécessiter un suivi constant. Certains enfants peuvent aussi être hospitalisés (133 hospitalisations, analyses, radios et soins externes en 2014) et sont ensuite suivis dans le centre pendant leur convalescence. Le cabinet médical accueille également les enfants orientés par nos partenaires qui sont intégralement pris en charge par le Samu Social Sénégal pendant toute la durée des soins nécessaires.

Pathologies traitées au cabinet médical en 2014



Orientations et retours en famille (période 2012-2014)

Le centre d'accueil est avant tout un lieu de « post-urgence » : soigner un enfant, médicalement et/ou psychiquement, l'aider à se reconstruire s'il le souhaite, l'écouter quoi qu'il arrive. Près de 60% des enfants hébergés retournent en rue après quelques jours, quelques semaines de ressourcement ou de traitement médical, ce qui peut sembler difficile à concevoir, mais le centre est un lieu de mise à l'abri. Néanmoins, certains enfants peuvent avoir un projet de sortie de rue, vouloir retrouver leur famille. Depuis 2005, le Samu Social Sénégal s'est attaché à être à l'écoute de tels projets et à aider les enfants à les mettre en œuvre, par l'accompagnement psychologique, la médiation familiale, l'élaboration d'un projet.

Sur la période 2012-2014, 215 enfants ont eu un projet de sortie de rue, 332 ont été effectifs (ce chiffre est supérieur au précédent, car certains enfants viennent en hébergement sans projet préalable et c'est la relation d'aide qui permet d'éventuellement transformer le ressourcement en projet de sortie de rue), et ce sont aujourd'hui 310 enfants qui en sont sortis durablement (soit 93,4% d'orientations durables sur une période de 3 ans), et 370 enfants sur 3 ans si l'on compte ceux qui sont retournés en famille d'eux-mêmes et pour lesquels on estime que l'accompagnement du Samu Social a pu avoir un effet sur la décision de l'enfant. En tout état de cause, ce qui nous semble important, ce n'est pas le nombre en tant que tel, mais justement la pérennité du retour en famille.

	2012	2013	2014	2012-2014	2011-2013	2010-2012
projets de sorties de rue exprimés	90	66	59	215	285	298
nombre d'orientations effectives	111	112	109	332	358	320
nombre d'orientations durables	101	104	105	310	317	267
taux de "réussite"	**91,0%**	**92,9%**	**96,3%**	**93,4%**	**88%**	**83%**
taux transformation ressourcements	19%	33%	31%	27%	25%	15%
enfants rentrés en famille d'eux-mêmes	32	9	19	60	35	28
total enfants sortis de la rue	133	113	124	370	352	295

ressourcements = enfants venus au centre pour se ressourcer et ayant, durant l'hébergement, exprimé un projet de sortie de rue

2.3. Le réseau de partenaires et de soutien

Le Samu Social Sénégal collabore avec différents partenaires opérationnels ou institutionnels, aussi bien pour l'orientation et la réinsertion des enfants, que pour la réflexion sur le sujet des enfants de la rue et le partage d'expérience, le plaidoyer et la sensibilisation.

Les partenariats s'organisent autour de plusieurs axes :

- **Les partenaires opérationnels**

A l'initiative du Samu Social, un réseau spécifique a été créé en mars 2012, appelé *Réseau Nàndité*, en référence à l'enquête publiée en 2010. Ce réseau d'associations de prise en charge est constitué des associations suivantes : La Liane, Sper, Perspective Sénégal, Nuevo Futuro, Village Pilote. Le réseau est soutenu par le Centre Ginddi (Ministère de la Femme, de la Famille et de l'Enfance) et par la CAPE (Cellule d'Appui à la Protection de l'Enfance). Les objectifs du Réseau Nàndité sont 1/ l'amélioration de la prise en charge des enfants des rues et 2/ le développement d'un plaidoyer en faveur de ces enfants (voir point 2.4. suivant). Le réseau est ouvert dans l'avenir à d'autres associations qui souhaitent s'impliquer dans la prise en charge et le plaidoyer et répondent aux critères établis à la création (association de terrain, qualité de la prise en charge, bonne gouvernance…).

En outre, le Samu Social Sénégal continue de travailler en étroite collaboration avec les AEMO (Action Educative en Milieu Ouvert), avec la Brigade des Mineurs de Dakar, avec d'autres associations partenaires telles que Enda Santé, Enda jeunesse Action, AMIC en Guinée Bissau, Empire des Enfants, La Lumière et Futur au Présent en Casamance. Le Réseau Afrique de l'Ouest (RAO) est également un partenaire précieux pour la recherche de familles, les retours et les suivis dans les pays de la sous-région.

Nous bénéficions également, pour les retours en famille et le suivi des orientations, d'un vaste réseau de personnes ressources dans les régions : Chefs de villages, Imams, Marabouts, Personnels des postes de santé, Gendarmerie nationale…

Les partenaires du secteur médical

La prise en charge médicale est un axe important du Samu Social et bien entendu nous collaborons avec la plupart des hôpitaux et centres de santé de Dakar. Des partenariats plus spécifiques ont été noués avec le Centre de Santé de Ouakam pour la tuberculose et le VIH, avec le Centre Hospitalier de l'Ordre de Malte pour la chirurgie orthopédique (qui effectue des prises en charge orthopédiques à titre gratuit), avec l'Hôpital Militaire de Ouakam pour les consultations externes, radios et analyses.

Nous avons noué des partenariats spécifiques sur la tuberculose et le VIH/Sida, en particulier avec le Programme National contre la Tuberculose (PNT), la Direction de Lutte contre le Sida (PLSI), entre autres.

Les partenaires institutionnels

Après la nomination en 2013 d'un point focal « exclusion » par la Ville de Dakar, en la personne de la Chef de Service de l'action sanitaire et des services aux personnes, une convention de partenariat a été signée avec la Ville de Dakar le 14 février et un cadre de concertation a été mis en œuvre (voir ci-après 2.4. La recherche et le plaidoyer).

Le Samu Social Sénégal travaille toujours en étroite collaboration avec la Direction de l'Education Surveillée (DESPS), avec la Brigade des Mineurs de Dakar, avec la Direction de la Protection de l'enfance du Ministère de la Femme, de l'Enfance et de la Famille ainsi qu'avec le ministère de la Santé et de l'Action Sociale. Un agrément de la Direction de l'Education Surveillée (Ministère de la Justice) ainsi qu'une procédure spécifique d'obtention de garde provisoire mise en place en septembre 2007 garantissent le professionnalisme et la légalité de l'hébergement organisé par le Samu Social Sénégal.

Le Samu Social Sénégal s'inscrit également dans le programme gouvernemental de la Stratégie Nationale de Protection de l'Enfance (SNPE) à l'élaboration de laquelle nous avons collaboré. En particulier depuis plus de quatre ans, le Samu Social Sénégal a un partenariat spécifique avec la Cellule d'Appui à la Protection de l'Enfance (CAPE) qui dépend de la Présidence de la République. La CAPE par ailleurs est un des partenaires privilégiés du Réseau Nàndité.

Enfin, les bureaux de l'Unicef et de l'UNODC (United Nations Office on Drugs and Crime) sont également des partenaires du Samu Social Sénégal, tant dans l'appui financier que dans la recherche de solutions pour lutter contre le phénomène des enfants des rues.

Les partenaires « transversaux »

Cette année, nous avons poursuivi notre partenariat avec l'Association des juristes sénégalaise (AJS), qui agit bénévolement par un soutien juridique indispensable dans certains cas.

Le Samu Social Sénégal développe également des partenariats dans le cadre de la formation, en particulier avec l'Ecole Nationale des Travailleurs Sociaux : le Samu Social Sénégal est terrain de stage pour les étudiants de l'ENTSS et effectue un enseignement annuel de 3 jours aux étudiants de 2ème année ; ainsi qu'avec le Centre de Formation Judiciaire (CFJ).

2.4. La recherche-action et le plaidoyer

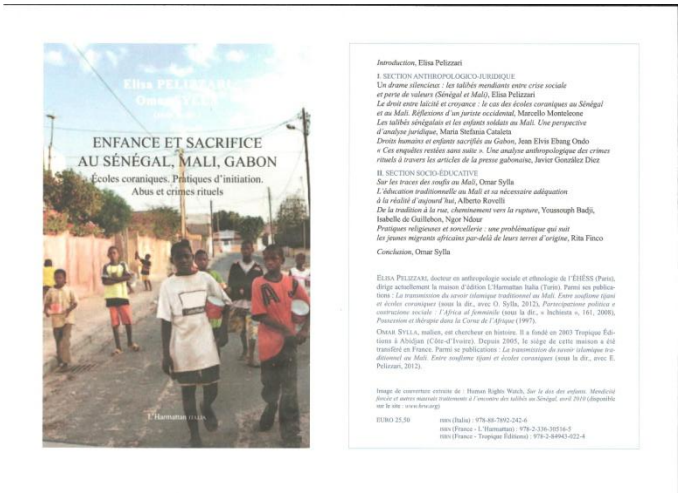
S'appuyant sur une légitimité acquise grâce à plus de 11 ans d'activités de terrain, le Samu Social Sénégal est en mesure d'être un acteur pertinent pour développer un plaidoyer en faveur des enfants des rues.

Grâce à la création du Réseau Nàndité, une stratégie commune de plaidoyer et de sensibilisation a pu être élaborée avec nos principaux partenaires. Les principaux axes en sont : 1/ une sensibilisation des familles et des communautés villageoises, 2/ une communication auprès du grand public lors d'événements spécifiques, 3/ une communication ad hoc auprès des médias et 4/ des actions de plaidoyer auprès des pouvoirs publics, des politiques, des organisations internationales, des intellectuels, des chefs religieux.

- **Recherche**

En 2015, nous avons collaboré à deux ouvrages scientifiques sur la problématique des enfants des rues :

Publié par Harmattan Italie, janvier 2014 : Ouvrage collectif sous la direction de Elisa Pelizzari et Omar Sylla : *"De la tradition à la rue, cheminement vers la rupture*", par Ngor Ndour, Youssouph Badji et Isabelle de Guillebon. IN "*Enfance et sacrifice. Au Sénégal, Mali, Gabon*."



En mars, l'ONG Human Rights Watch a publié un nouveau rapport peu encourageant, pour marquer le 1er anniversaire de l'incendie de la Médina qui avait fait 9 morts parmi les enfants enfermés par un pseudo-marabout en 2013. HRW fait état de résultats mitigés dans la lutte contre la mendicité forcée des enfants au Sénégal. Le Samu Social Sénégal a participé à cette enquête en mettant à disposition ses données, expériences et analyses.
http://www.hrw.org/fr/reports/2014/03/19/exploitation-sous-pretexte-d-education

- **Actions de communication et de plaidoyer**

- Séminaire lancement partenariat ville de Dakar Journée de lancement du partenariat SamusocialSénégal / Ville de Dakar, le 27 mars à l'Hôtel Onomo. Suite à la signature de la convention de partenariat, nous avons organisé une rencontre ayant pour objectif la mise en place d'un cadre de concertation, entre le Samusocial, les services municipaux et gouvernementaux.

  Ce cadre de concertation s'est réuni le 23 avril pour élaborer des propositions concrètes, telles que l'organisation d'une tournée de sensibilisation dans les 19 communes de Dakar, la capitalisation et démultiplication de l'expérience mutuelle sociale de Yoff et le carnet de santé ville de Dakar, appuyer une proposition de loi sur le dépistage VIH des mineurs sans accord parental… Le plan d'action a néanmoins été quelque peu mis entre parenthèses pour laisser se dérouler les élections municipales en juin 2014, la mise en place des nouveaux maires et enfin, le décret de la nouvelle loi de décentralisation qui devra donner un pouvoir accru aux communes d'arrondissement de la Ville de Dakar.

- Réunion de sensibilisation à la Mairie de la Patte d'Oie, le 10 juin : à la demande du Maire de la commune, qui avait réuni les délégués de quartier, des Imams, Marabouts, des leaders locaux, des associations de femmes et d'étudiants… La réunion a été animée par Youssouph Badji (directeur des opérations) et Ngor Ndour (psychologue), en présence du Point Focal exclusion de la Ville de Dakar (Mme Ly Sonko). Une première projection du film « Demba et Alpha » (voir point suivant) a suscité de nombreux débats.

- Outil de plaidoyer : en Avril, les associations du réseau Nàndité (Samu Social Sénégal, Nuevo Futuro, Sper, Perspective Sénégal, La Liane, Village Pilote) ont produit un film d'animation pour raconter le parcours de deux enfants des rues de Dakar, « Demba et Alpha ». Ce petit film est destiné à la sensibilisation des familles, des maîtres coraniques, des communautés villageoises,… pour montrer la réalité de la vie des enfants des rues, et en particulier les enfants exploités par la mendicité.

- Du 14 mai au 9 juin, le Samu Social a participé à la Biennale des Arts de Dakar. En partenariat avec la Galerie Léopold Sédar Senghor, nous avons exposé 5 artistes peintres du Village des Arts. L'occasion pour le jeune Abou Barry, ancien enfant des rues, d'exposer ses sculptures ! Nous avons rencontré Abou en 2004 ; il avait 10 ans et dormait sur les trottoirs de l'avenue Ponty… Après un parcours long et douloureux, rejeté par sa communauté d'origine, constamment suivi par les équipes du Samusocial depuis 10 ans, Abou – qui a un talent artistique certain – a bénéficié d'un parrainage de 3 ans pour apprendre la poterie. Durant le vernissage, le 14 mai, Abou a rencontré un véritable succès, a vendu pratiquement toutes ses sculptures exposées et a eu quelques commandes.

■ Participations et interventions dans le cadre de séminaires, colloques et conférences

De très nombreux ateliers, réunions, séminaires, colloques ont lieu tout au long de l'année à Dakar, en particulier sur les thématiques en lien avec la pauvreté et l'exclusion sociale ou sanitaire, sur les droits humains. Le Samu Social Sénégal tente de participer le plus souvent possible à ces rencontres, qui permettent de faire mieux connaître la problématique des enfants des rues au Sénégal. Voici les plus significatives :

Date	Organisme organisateur	Thème
10-12 mars	Raddho / Anti Slavery International	Contribuer à la réduction significative de la mendicité forcée des enfants talibés
28-30 avril	Ministère de la Famille (DDPEGV) / RAO	Atelier sur le processus de gestion des centres par les professionnels des centres d'accueil – Elaboration d'un manuel de gestion
28-29 avril	ONUDC	Atelier d'évaluation du programme 2012-2013
6 mai	Ministère de la Famille (DDPEGV)	Atelier sur la mise en place des Comités Départementaux de Protection de l'Enfance (CDPE)
25 sept.	Cellule Nationale de Lutte contre la Traite des Personnes (CNLTP)	Séminaire sur la problématique des talibés mendiants au Sénégal
12-14 déc.	Stars Foundation (Londres)	Forum Philanthropreneurship : comment la pratique de la philanthropie créatrice peut catalyser l'innovation et le changement social.

Revue de Presse

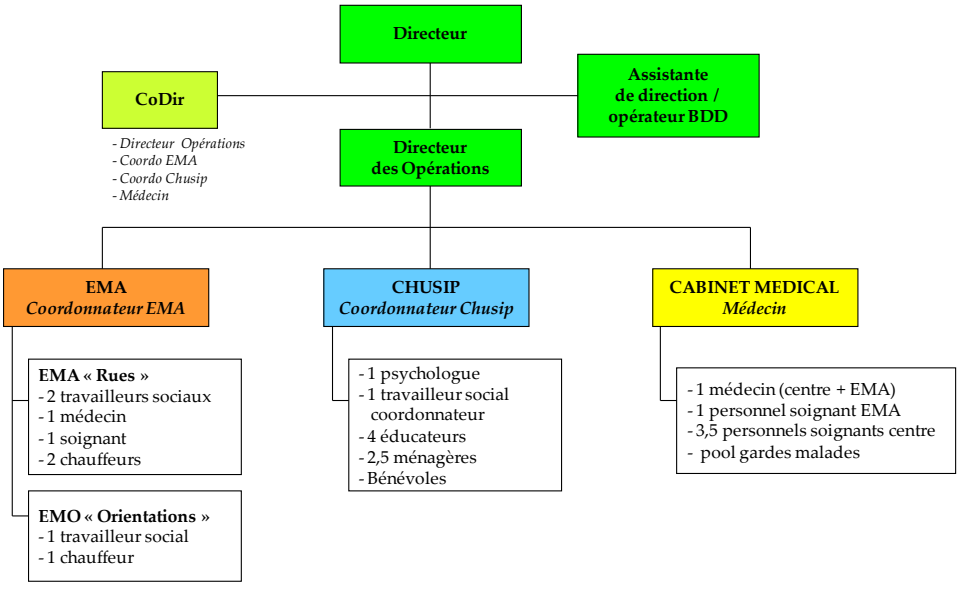
date	support	titre article	auteur
06/03/2014	Lien Social n°1136 (France)	*Dakar: A la rencontre des enfants des rues*	Julien Boye
08/03/2014	Dakar Actu (www.dakaractu.com)	*Errance : A Dakar 15000 enfants vivent dans la rue*	
08/03/2014	Walfadjri	*Eiffage redonne le sourire aux enfants du Samu Social de Ouakam*	Adama Coulibaly
01/04/2014	Baromètre 2014 de l'entreprenariat social	*Le financement participatif au service des enfants des rues*	Propos recueillis par Convergences
24/04/2014	APS (Agence de Presse du Sénégal)	*Cinquième édition des Olympiades du Samu social du Sénégal*	BK/AD
02/05/2014	RTS (Radio Télévision Sénégalaise)	*Emission Kenkelibaa / reportage sur les Olympiades*	
juillet 2014	BBC Afrique	*Emission radio sur la traite des enfants*	Raissa Loussouf
04/09/2014	Le Soleil	*Fondation Air France : Plus de 21 projets engagés au Sénégal en 20 ans*	Seydou Ka

2.5. Les Ressources Humaines

Les équipes

Le Samu Social Sénégal compte au 31/12/2014, 20 salariés, 3 vacataires et 1 directrice expatriée, soit 24 personnes au total.

Sont partis vers d'autres aventures professionnelles : Codou Badiane, travailleuse sociale, Dr Mamadou Fall et Florence Mendy, infirmière. Nous avons donc accueilli parmi nous Iris Denissia Coly, travailleuse sociale, Jeanne-Françoise Diédhiou et Florence Sambou, infirmières et le 1er janvier 2015, Dr Coumba Khadija Dieng pour diriger le service médical.



Deux réunions de coordinations hebdomadaires :

- le lundi : coordination du travail de rue (EMA)
- le mercredi : coordination du suivi des enfants dans le CHUSIP

Un Comité de Direction qui se réunit tous les lundis avec le Directeur des Opérations, le Coordonnateur des EMA, le responsable du Centre ainsi que le Médecin Chef, appuie la direction dans les questions d'organisation, de management et de recrutement. La performance et les activités de chacun sont évaluées chaque année, en entretien individuel, et des objectifs précis sont définis individuellement pour l'année suivante, ce qui permet à chacun de progresser au sein de la structure.

Des groupes de parole sont organisés et destinés à améliorer le bien-être des employés et l'esprit d'équipe dans le but de renforcer les capacités de travail du personnel, et en particulier la qualité des interventions auprès des enfants. Les séances de groupe visent à améliorer la gestion du stress inhérent au travail avec des enfants traumatisés, la communication horizontale et verticale, le soutien mutuel, et à ajuster les stratégies d'interventions par rapports aux enfants et aux demandes du terrain. Cette intervention s'effectue sous la forme d'un groupe de parole multidisciplinaire facilité par notre psychologue. Une séance spécifique est consacrée à l'analyse des retours en famille et au soutien des équipes d'orientation.

La formation et le développement des compétences

Le Samu Social Sénégal organise tout au long de l'année des séminaires de formation sur la psychologie et la psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent. Cette formation est centrée sur les spécificités cliniques et psychopathologiques que peuvent présenter les enfants et les adolescents en danger dans la rue ou y ayant trouvé un refuge. L'objectif est de permettre aux professionnels de l'urgence sociale de pouvoir mieux adapter leurs pratiques à ces réalités sociales et psychologiques et de se doter d'outils d'évaluation.

C'est ainsi que durant cette année 2014, les équipes du Samu Social et nos partenaires associatifs ont participé aux ateliers de formation suivants :

date	thématique	intervenants	participants ssn	partenaires
févr-14	Intervention auprès des jeunes filles de la rue	Mme Gouagna Sow - Référent technique Samu Social Mali	20	4
avr-14	Formation aux premiers secours d'urgence	SOS Médecins Dakar (intervention bénévole annuelle)	12	3
mai-14	Principes et pratiques de l'intervention dans la rue	Youssouph Badji, Antoine Gomis Référents techniques SSN	18	
sept-14	Suradaptation paradoxale et la régression chez les enfants et jeunes de la rue	Ngor Ndour, Psychologue clinicien	21	12

Depuis 2011, le Samu Social Sénégal délivre un enseignement aux étudiants de 2ème année de l'Ecole Nationale des Travailleurs Sociaux Spécialisés (ENTSS). Ainsi, en mars 2014, un module de 3 jours a été dispensé à une soixantaine d'étudiants.

jour	Sujet	Enseignants
Jour 1	La notion d'exclusion Les enfants des rues à Dakar	Isabelle de Guillebon
Jours 2 et 3	Travail de rue : les maraudes Mise à l'abri : le centre du Samu Social Orientations et retours en famille Le recueil de données Mobiliser les acteurs : partenariats	Youssouph Badji & Antoine Gomis

Dernières publications du Samusocial International, avec l'appui des référents techniques :

Les référents techniques, Youssouph Badji (directeur des opérations) et Antoine Gomis (responsable du centre et des orientations) ont participé à la réunion annuelle des référents techniques du Samu Social International. Ils ont également participé à la réalisation des guides méthodologiques et cahiers thématiques accessibles en ligne : www.samu-social-international.com

La Suradaptation paradoxale : Une notion clé dans l'abord clinique et psychopathologique des enfants et jeunes de la rue.

L'intervention auprès des enfants et jeunes de la rue : Pratiques de développement d'un réseau de prise en charge.

L'intervention auprès des enfants et jeunes de la rue : Concevoir et développer un projet de centre d'hébergement.

L'intervention auprès des enfants et jeunes de la rue : Principes et pratiques de l'intervention dans la rue.

3. RAPPORT FINANCIER

Le rapport financier représente le coût du programme du Samu Social Sénégal, incluant principalement des coûts portés par le Samu Social Sénégal mais également une partie des coûts portés par le Samu Social International et directement liés à l'activité du Samu Social Sénégal (formations, missions, appui technique…).

3.1. Sources de financements

RESSOURCES		
FONDS D'ORIGINE PUBLIQUE	**107 573 792**	**163 995 €**
- Agence Française de Développement	43 405 099	66 171 €
- Unicef Sénégal	40 478 954	61 710 €
- CAPE / Présidence de la République	199 950	305 €
- Union Européenne	13 210 789	20 140 €
- Ambassade de Suisse	279 000	425 €
- Etat du Sénégal	10 000 000	15 245 €
FONDS D'ORIGINE PRIVEE	**61 984 031**	**94 494 €**
- Fondation Mazars	6 538 907	9 968 €
- Fondation Mérieux	4 919 658	7 500 €
- Fondation Kéba Mbaye	999 833	1 524 €
- Fondation Children of Africa	2 540 775	3 873 €
- BICIS	2 499 912	3 811 €
- Fondation Sonatel	1 645 000	2 508 €
- Stars Foundation	32 461 001	49 486 €
- Terry Link	845 732	1 289 €
- PriceWaterhouseCoopers Sénégal (valorisation)	1 636 448	2 495 €
- Fondation Total Sénégal (valorisation & subvention)	5 036 960	7 679 €
- Fondation Axxend (valorisation)	999 905	1 524 €
- CMBac (valorisation)	1 000 000	1 524 €
- Louis Dreyfus Commodities (valorisation)	306 000	466 €
- Valorisations diverses	553 900	844 €
COTISATIONS - DONS - FONDS PROPRES	**18 653 242**	**28 437 €**
- Dons privés Sénégal	3 292 600	5 020 €
- Dons privés France	14 585 203	22 235 €
- Cotisations	74 930	114 €
- Fonds propres	700 509	1 068 €
TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE	**188 211 065**	**286 926 €**
- déficit budgétaire	- 1 422 210	- 2 168 €

Dont 10 741 043 frs CFA en dons et prestations en nature.
NB : La liste détaillée des soutiens financiers se trouve en fin de rapport.

3.2. Dépenses

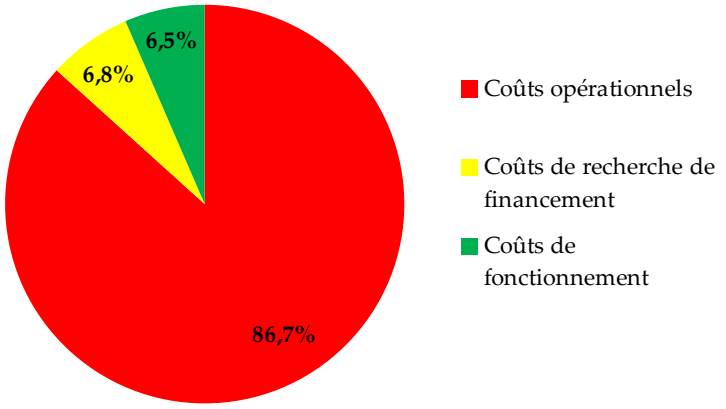
Les dépenses de l'année s'élèvent à 186.204.165 francs CFA, soit 283.866 Euros. Dont 9.087.630 francs de dépenses hors budget prévisionnel intégralement financés. Hors dépenses exceptionnelles, le taux de réalisation du budget (pour mémoire : 191.863.130 FCFA) est de 92%.
A ce montant de dépenses affectées au programme 2014 du Samu Social Sénégal, il convient d'ajouter la somme de 3.429.110 FCFA correspondant au déficit budgétaire au 31/12/2013.

EMPLOIS			RESSOURCES		
Equipes mobiles d'aide	29 695 043	45 270 €	FONDS D'ORIGINE PUBLIQUE	107 573 792	163 995 €
Centre d'hébergement d'urgence	72 245 004	110 137 €	FONDS D'ORIGINE PRIVEE	51 242 988	78 119 €
Orientations et retours en famille	16 573 921	25 267 €	COTISATIONS - DONS - FONDS PROPRES	18 653 242	28 437 €
Appui aux partenaires	11 198 064	17 071 €	DONS ET PRESTATIONS EN NATURE	10 741 043	16 375 €
Sensibilisation et plaidoyer	18 108 519	27 606 €			
Coûts communs & de recherche de financements	35 491 672	54 107 €			
Appui technique Samu Social International	786 683	1 199 €			
Divers et imprévus	2 105 260	3 209 €			
TOTAL DES EMPLOIS DE L'EXERCICE	**186 204 165**	**283 866 €**	**TOTAL DES RESSOURCES DE L'EXERCICE**	**188 211 065**	**286 926 €**
Insuffisance de ressources au 31/12/2013	3 429 110	5 228 €	Insuffisance de ressources au 31/12/2014	1 422 210	2 168 €
TOTAL GENERAL	189 633 275	289 094 €	TOTAL GENERAL	189 633 275	289 094 €

Détail des dépenses hors budget, intégralement financées :

traduction site web et mise en ligne/prestation en nature Stars Foundation	1 707 830	2 604 €
biennale de Dakar 2014 / Fondation Sonatel	1 645 000	2 508 €
système de gestion intégré / Stars Foundation	5 734 800	8 743 €
total hors budget	**9 087 630**	**13 854 €**

Répartition des coûts en 2014 (hors système de gestion et déficit) :



3.3. Budget prévisionnel 2015

Le budget prévisionnel pour l'année 2015 approuvé par le Conseil d'Administration, s'élève à **193 056 586 francs CFA**, soit 294 313 euros.

RUBRIQUE	COUTS
Equipes mobiles d'aide	**32 438 396**
Ressources humaines	24 317 896
Consommables et petit équipement (appuis nutritionnels, tenues de travail, vêtements...)	2 000 000
Fonctionnement des véhicules et autres coûts de transport	4 175 000
Matériel médical, médicaments, consultations, hospitalisations, analyses	865 500
Autres coûts liés à la prise en charge par les EMA (coordination, fournitures, assurances…)	1 080 000
Centre d'hébergement d'urgence	**71 494 519**
Investissements (constructions, véhicules, autres équipements)	500 000
Location et autres charges de locaux (frais généraux)	8 901 040
Ressources humaines	37 322 979
Consommables (cantine, vêtements, matériel pédagogique,…) et petit équipement	20 420 000
Matériel médical, médicaments, consultations, hospitalisations, analyses	3 465 500
Autres interventions et coûts liés aux l'activités et hébergement (téléphonie, internet, fournitures,…)	885 000
Orientations et aides à la réinsertion	**19 006 273**
Ressources humaines	10 566 273
Fonctionnement des véhicules et autres coûts de transport	3 960 000
Contribution à la prise en charge des bénéficiaires par un partenaire	600 000
Autres interventions et coûts liés aux activités d'orientation - frais de voyages	3 880 000
Appui aux partenaires	**15 133 897**
Ressources humaines	11 533 897
Activités de renforcement des capacités et travail en réseau	3 600 000

Sensibilisation et plaidoyer	**14 335 341**
Ressources humaines	10 335 341
Matériel et activités d'IEC	500 000
Organisation d'événements	3 500 000
Coûts communs - Formation - Recherche de financements	**31 405 400**
Location et autres charges de bureau et maintenance	50 000
Coûts recherche de financements	12 688 860
Ressources humaines	3 287 348
Consommables et fournitures administratives	1 150 000
Fonctionnement des véhicules et autres coûts de transport	2 425 000
Téléphone, internet, courrier	1 305 000
Conseils légaux, comptables, services bancaires et démarches administratives	5 878 000
Activités de visibilité et communication institutionnelle	1 000 000
Renforcement des capacités du personnel	3 621 191
Evaluation et audit	**3 186 000**
Evaluation externe Unicef 2014/2015	3 186 000
Samu Social International - assistance, appui technique, évaluation	**4 056 759**
Journées de coordination annuelles	1 000 000
Réunion annuelle des référents techniques	1 705 488
Formation - appui technique aux équipes	675 636
Mission annuelle de suivi et pilotage	675 636
Divers et imprévus	**2 000 000**
Divers et imprévus	2 000 000
TOTAL DES COÛTS DIRECTS DU PROGRAMME	**193 056 586**

Plan de financement prévisionnel 2015

BAILLEURS	ressources acquises
Stars Foundation	22 181 629
Terry Link	8 993 623
carburant Fondation Total Sénégal	276 584
Unicef Sénégal	4 354 447
Total solde 2014	**35 806 283**
Agence Française de Développement	53 863 509
Etat du Sénégal (Primature)	10 000 000
ONUDC	7 600 000
Total subventions publiques	**71 463 509**
Donateurs particuliers, crowdfunding et cotisations	7 133 208
Fondation Children of Africa	2 541 176
BICIS	2 500 000
Fondation Total Sénégal	500 000

Fondation Mazars	4 591 699
Fondation Mérieux	9 839 355
Louis Dreyfus Commodities	3 279 785
Total ressources d'orgine privée	**30 385 223**
PWC Sénégal (fournitures bureau)	1 265 934
Fondation Total Sénégal (carburant)	4 500 000
Louis Dreyfus Commodities (riz)	504 000
Secours Islamique France (nourriture)	2 880 000
CMBac (prestation en nature)	1 000 000
Total ressources en nature valorisées	**10 149 934**
TOTAL RESSOURCES ACQUISES	**147 804 949**
déficit 2014	**-1 422 210**
RESSOURCES A TROUVER	**43 829 428**
BAILLEURS	**ressources sollicitées/envisagées**
Etat du Sénégal (Primature)	20 000 000
Donateurs particuliers & crowdfunding	11 185 000
ONUDC	6 500 000
Fondation Kéba Mbaye	1 000 000
Fondation Air France	15 742 968
Total des ressources en cours	**54 427 968**

3.4. Clôture des comptes et certification

En 2014, l'association a décidé de sous-traiter la comptabilité à un prestataire externe, afin de se conformer aux bonnes pratiques de gestion financière, en particulier sur la règle de séparation des tâches comptables. Ainsi la personne qui autorise les dépenses est différente de celle qui décaisse et de celle qui effectue la saisie comptable.

Un cabinet d'expertise comptable indépendant (TEREX) et inscrit à l'ordre des experts comptables effectue la comptabilité journalière, la paye et établit les états annuels, selon des procédures décrites dans un contrat passé en avril 2014.

Un commissaire aux comptes (cabinet CMBac), inscrit à l'ordre des experts comptables, certifie les comptes annuels de l'association.

Le bilan/compte de résultat du Samu Social Sénégal et la certification sont disponibles pour consultation sur demande.

4. ADMINISTRATION DE L'ASSOCIATION

Le conseil d'Administration s'est réuni 3 fois, les 15 mars, 13 septembre et 9 décembre 2014.

Pour mémoire, les membres du Conseil d'Administration, réélus pour 2 ans lors de l'AG du 13 mai 2014, sont :

- Madame Mariétou Diongue Diop, Présidente
- Docteur Claude Moreira, Trésorier
- Madame Djamila Idir Benghazi, Secrétaire
- Madame Marlène Rahmi, Administrateur
- Madame Geneviève Manga Sagna, Administrateur
- Docteur Massamba Diop, Administrateur
- Samu Social International, représenté par le Dr Xavier Emmanuelli, Administrateur

Rôle et Responsabilités du Conseil d'Administration (extrait des statuts de l'association)

Le conseil d'administration est composé de 5 (ou 7) membres élus par l'assemblée générale pour une durée de deux ans, renouvelable. Le Samusocial International est membre de droit du conseil d'administration.

Le président du conseil d'administration est élu par l'assemblée générale et le conseil d'administration élit, parmi ses membres, et pour la durée de leur mandat d'administrateur, un secrétaire et un trésorier.

Les délibérations du conseil d'administration sont prises à la majorité simple des membres présents ou représentés. En cas de partage, la voix du président est prépondérante.

Le conseil d'administration est l'organe de représentation de l'association. Il possède un pouvoir de proposition, de contrôle et répond de ses actions devant l'assemblée générale.

Il propose à l'assemblée générale les grandes orientations pour l'action de l'association, et notamment toute modification des statuts (sous réserve de respect des limites indiquées dans les statuts) et toute proposition de développement des actions de l'association.

Il propose à l'assemblée générale les éléments financiers intéressant l'ensemble des membres de l'association, notamment les budgets annuels et plans d'investissement.

Il présente à l'assemblée générale le rapport moral, le rapport d'activité et le rapport financier pour approbation.

Il assure la gestion des ressources humaines et financières de l'association.

Le président représente l'association auprès des autorités. Il a qualité pour ester en justice au nom de l'association tant en demande qu'en défense. En cas d'empêchement, il peut déléguer l'ensemble de ses pouvoirs au membre du conseil d'administration de son choix.

Le trésorier a en charge la gestion financière de l'association. Il effectue aussi le suivi des comptes bancaires.

Le secrétaire a en charge toute la partie secrétariat à savoir, notamment, la rédaction des courriers et des divers procès verbaux, la rédaction des convocations du conseil d'administration et des assemblées.

Le Samusocial International est garant du respect, par l'association, de la Charte, du Code déontologique professionnel et du Cahier des charges du Samusocial International.

Le Directeur exécutif de l'association est systématiquement convié aux réunions du conseil d'administration.

5. LE RESEAU SAMU SOCIAL INTERNATIONAL

La structure Samu Social Sénégal appartient au réseau du Samu Social International et adhère à la charte du Samu Social International ainsi qu'à son code déontologique qui ont été approuvés par le Samu Social Sénégal.

Une convention de partenariat lie nos deux structures ; une première convention avait été signée en 2004, renouvelée et légèrement adaptée en 2007, elle a été reconduite en 2010, puis en 2014 pour une nouvelle période de 3 années.

Le Samu Social Sénégal bénéficie ainsi d'appuis techniques performants et *ad hoc* sous forme de missions ou de soutien à distance, qui se sont matérialisés en 2014 comme suit :

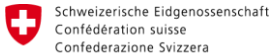
- ✓ Appui technique pour la formation continue des référents techniques, par Delphine Laisney, coordinatrice des Ressources Techniques.
- ✓ Appui permanent à la recherche de financements.

Enfin, comme chaque année au mois de juin, le Samu Social International a organisé des ateliers d'échanges et de pratiques professionnelles, réunissant l'ensemble des directeurs des dispositifs en mission aux quatre coins du monde. Cette année, les quatre journées de coordination se sont déroulées du 23 au 26 juin. Les thèmes et problématiques abordés ont été les suivants :

- ✓ Animation de réseaux (de prise en charge, de plaidoyer…)
- ✓ Travail sur le manuel de procédures
- ✓ Base de données et système d'information
- ✓ Critères et indications de l'activité
- ✓ La prise en charge des populations adultes
- ✓ Les outils de gestion
- ✓ La recherche de financements

En outre, des réunions relatives au suivi spécifique des programmes multipays financés par l'Union Européenne et par l'Agence Française de Développement pour le Sénégal, le Mali, le Burkina Faso et Pointe Noire, ont eu lieu du 18 au 20 juin.

LES SOUTIENS DU SAMU SOCIAL SENEGAL EN 2014



Et tous nos généreux et fidèles donateurs
sans qui rien ne serait possible…